

27	UTBM Service communication	Europresse	09 février 2016
		Libération	ID City, UTBM, Citoyen, Etudiants

Internet. Les idées des citoyens avec iD City

Hubert Orione

Une start-up de haut vol fondée par deux jeunes ingénieurs est installée à Concarneau. Avec « iD City », les citoyens peuvent livrer des idées ou parler de projets aux élus de leurs villes. Et en suivre les évolutions. Les élus de Vannes et de Lanester sont déjà conquis.

Antoine Jestin et Kevin Le Roy viennent de fonder la société « iD City ». Ces deux jeunes ingénieurs - l'un de l'INSA de Rennes et l'autre de l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) - ont décidé d'installer leur start-up à Concarneau en mai dernier. « Mais c'est un projet sur lequel nous travaillons depuis de très nombreux mois », rappellent ces deux jeunes interpréteurs. Comme pour l'oeuf de Christophe Colomb, l'idée de départ est finalement toute simple : on a toujours plus d'idées dans plusieurs têtes que dans une. « Les citoyens ont souvent des idées ou des projets pour améliorer leurs villes. Mais comment faire pour les partager avec les élus qui sont les décideurs ? ». Et comme « téléphoner à la mairie ou envoyer un mail risque souvent de passer à la trappe et de rester lettre morte », Antoine Jestin et Kevin Le Roy ont construit un module informatique « souple, très simple et facile à installer sur le site internet d'une ville », pour créer le lien entre les citoyens, les

services et les élus. D'où le nom de cette jeune société : « iD City ».

Faire fuser les idées

« Selon une enquête, rappelle Antoine Jestin, trois Français sur quatre pensent que les idées d'aménagement, ou d'amélioration d'une ville, devraient venir des citoyens eux-mêmes ». Même si la prise de décision revient aux élus, c'est une manière de créer de la démocratie participative « et donc de la citoyenneté ». En arrivant sur le site de la ville équipé du module proposé par iD City, le citoyen peut déposer une idée générale ou relative à un projet. « Et il peut surtout suivre son évolution, et voter pour les autres idées déposées par ses concitoyens », souligne Antoine Jestin.

« À la ville de faire vivre les échanges »

Les idées postées sur le site de la collectivité sont classées en « à valider », puis en « publiées », « À l'étude », « en cour de réalisation » et « réalisées ». Les internautes peuvent également avancer des arguments pour appuyer leurs idées. Et, « la collectivité territoriale garde bien évidemment la main sur le site ». « Cet outil qui la met en contact direct avec les citoyens peut l'aider à communiquer sur l'ensemble de ses

actions. C'est, bien évidemment à la ville de faire vivre ce lien entre la population et les élus ».

« Échanges et participation »

Sans dire que ce sont les citoyens qui devraient gouverner la ville, les concepteurs d'iD City sont persuadés que les échanges entre les élus et les citoyens sont toujours bénéfiques. « Si dans les petites communes de moins de 1.000 habitants, les gens se connaissent et peuvent interpellier facilement leurs élus, le problème est différent dans les villes plus importantes ». Le module informatique iD City concerne les communes ou communautés de communes qui souhaitent recueillir les idées de leurs citoyens. De très nombreuses collectivités territoriales ont été contactées et les villes de Vannes et de Lanester sont déjà entrées dans le jeu d'iD City avec l'implantation du module. « Nous avons d'autres communes qui vont nous rejoindre, ainsi que des communes et même de grosses agglomérations qui se disent déjà très intéressées par iD City », assure Antoine Jestin. Vannes utilise depuis trois semaines le module « par rapport aux actions possibles dans le cadre de la COP 21 ». Et Lanester l'utilise à propos du réaménagement de son Espace Mandela. Vannes a déjà

récolté une soixantaine d'idées et Lanester en compte un peu plus. « C'est vraiment un très bon début », estiment les deux concepteurs du

système. Le coût ? « En fonction de la population », répond Antoine Jestin qui parle de « quelques milliers d'euros par an pour une collectivité déjà importante ».